



Tél : 01.76.82.64.52

DÉCLARATION DE LA CGT SUR FLINS +

« Nous, CGT Renault Flins, nous ne sommes pas signataires des accords d'intéressement, y compris de celui de Flins +.

Cette prime est pour la direction de Renault un moyen d'aggraver nos conditions de travail et de diviser les travailleurs :

- Les intérimaires ne la touchent pas.
- Ainsi que les travailleurs qui sont absents en maladie.
- Vous fixez des objectifs de qualité, de productivité, d'absentéisme qui sont toujours plus contraignants pour les travailleurs et qui n'ont comme but que :
 - d'augmenter et de garantir les profits pour les actionnaires
 - et de maintenir l'incertitude pour les travailleurs.

Cette prime devrait être intégrée aux salaires de base pour tous les travailleurs.

De plus, la direction a comme objectif de supprimer à terme cette prime comme le prouve toutes les manœuvres que vous avez tenté de faire ces dernières semaines en retardant l'annonce du paiement de l'avance que nous aurions du toucher.

Devant le mécontentement qui s'est exprimé dans toutes les usines, vous avez été contraint de faire marche arrière.

C'est un premier avertissement que les travailleurs vous ont fait.»

FEU ET EXPLOSION SUR LE SITE DE FLINS

Dans ce que la direction appelle la «ferme des batteries» sont entreposées, dans une vingtaine de containers, des batteries de 400 volts qui servent à réguler l'énergie pour l'usine. Dans chaque containers, il y a 24 batteries.

Vendredi, en fin d'après-midi, une des batteries a explosé perforant le container et un début d'incendie s'est déclaré.

La «ferme des batteries» est située à environ 100 mètres d'un grand hangar où sont stockés des produits chimiques et entre les deux, sont entreposées une trentaine de bouteilles d'hydrogène, d'oxygène et encore d'autres gaz.

Pour l'instant, nous n'avons pas d'autres informations, mais il est certain que la proximité de tous ces produits dangereux augmente le risque d'un accident grave et cela pourrait même provoquer un vrai cocktail explosif.

Affaire à suivre.

NON À LA GUERRE

Selon la presse, Renault s'apprête à produire des drones militaires.

Après la production de corps d'obus aux Fonderies de Bretagne, Renault voudrait donc produire des drones pour la guerre.

Passer d'une industrie civile à une industrie militaire dans cette société capitaliste n'est jamais bon signe.

Cela traduit le fait que le grand patronat et ses sbires au gouvernement envisagent de se redistribuer les marchés à coups de canons.

Les exploiters vont nous demander de produire des armes avant de nous envoyer, nous et nos enfants, les utiliser sur les champs de batailles qu'ils auront choisis.

Dans ce système économique, seuls ceux qui produisent les richesses n'ont aucun intérêt à se battre pour maintenir les profits de ceux qui bénéficient des guerres.

Il y a un siècle Anatole France écrivait :

«On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels».

Pas un homme, pas un sou pour leur marche à la guerre.

CONTRE LE MASSACRE À GAZA

L'une des livraisons d'armes de la France pour Israël a été bloquée au port de Fos-sur-mer par les dockers CGT.

Ils ont eu raison de faire ce geste.

Malheureusement, cette action ne suffira pas à arrêter le génocide en cours là-bas, mais cela montre l'hypocrisie de nos dirigeants qui font semblant de s'émouvoir mais dans la réalité, le gouvernement français est complice et continue à armer le gouvernement de Netanyahu.

Les organisations syndicales CFTD, CGT, Unsa, Solidaires et FSU appellent à une manifestation de mobilisation pour la Palestine.

Notre syndicat appelle à s'y joindre.

samedi 14 juin

au départ de la Place de la République à Paris le 14 juin à 14h00.

